

*Chers amis,*

L'affaire Edouard Snowden est très intéressante. Le service secret américain, par exemple, a des échelons parmi ses amis, à l'occasion de quoi le Canada, la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande sont les amis les plus proches et l'Allemagne est si loin derrière, qu'elle est au nombre des États les plus souvent espionnés. Beaucoup en Allemagne s'en étonnent à présent et s'en indignent. Ou bien on nous rassure en disant que le BND [*Bundes Nachrichten Dienst [Service d'informations de la Fédération]* le service secret allemand], est le meilleur collaborateur des Américains, il serait au courant de tout, sans plus et autre. En quoi avons-nous véritablement besoin de ces services secrets ? À cette question on ne peut déjà pas répondre d'une manière pertinente. Madame Leutheusser Schnarrenberger, Ministre de la justice de la Fédération allemande, a dit que la quantité de données du service secret américain serait si grande, que l'ensemble du service secret est déjà de nouveau un non-sens : plus le feu de paille est important, plus invraisemblable est à découvrir l'épingle qui y est cachée. D'autres ont peur et se demandent pourquoi nous sommes espionnés par nos amis ? Martin Schultz, le Président du Parlement Européen, s'est montré affecté et a déclaré qu'il pouvait s'agir d'espionnage industriel seulement et autre.

Je veux tenter de cerner quelques symptômes de ces communications, qui en de nombreuses variantes circulent actuellement dans la presse, d'une manière phénoménologique sur la base des communications que Rudolf Steiner a faites à partir de 1914 jusqu'à environ 1920.

La vérité sur ce point se trouve à un autre niveau, à savoir qu'en Europe centrale seulement, on redoute les connaissances du monde spirituel ou bien n'en font pas grand cas (GA 192, 20.7.1919), mais à l'Ouest c'est ce qui suit qui vaut : « **Les êtres humains du monde anglo-américain sont beaucoup trop avisés, pour faire comme les Européens du centre, qui ne croient simplement pas ce qui est ainsi révélé de cette manière [par des connaissances spirituelles]** » (*ebenda*). « L'Europe centrale », dans cette acception, est naturellement très grande, la majeure partie de nos contemporains mondiaux sont, au sens de cette typologie, des Européens du centre. Ils forment le troupeau de ceux qui ne se doutent de rien et qui sont dominés par ceux qui savent. Il y a naturellement, selon la conception de Steiner, des fraternités occultes et sociétés secrètes de l'Ouest, qui sont en possession de connaissances suprasensibles, lesquelles ont acquis ces connaissances d'une manière scabreuse, avant tout en ayant recours au médiumnisme etc., et tiennent leurs résultats strictement secrets. Ils mettent leur savoir au service de « l'égoïsme de la souche<sup>1</sup> anglo-américaine » et conduisent avec cela la politique mondiale dans leur sens. Rudolf a traité de ce sujet sous diverses variations, en ramenant avant tout la première Guerre mondiale à la planification à long terme et de grand style de ces fraternités occultes de l'Ouest. Lorsqu'on affirme quelque chose comme cela aujourd'hui, on est aussitôt taxé de « théoricien de la conjuration ». Rudolf connaissait bien cette incrédulité et disait : « Ceux qui ne croient pas à ce que je suis en train de discuter, sont ceux qui vis-à-vis des générations suivantes, auront à expier lourdement cette incrédulité » (*ebenda*). Et donc le terme « service secret », qui joue à présent un si grand rôle, pourrait être une invitation à devenir conscient que la politique mondiale est effectivement menée de manière dissimulée, occulte, par des sociétés secrètes. À l'Est, il n'en va pas autrement : « ... la politique est dépendante de certaines connaissances suprasensibles sur le développement de l'humanité ... Des connaissances spirituelles jouent pareillement un rôle dans tout ce à quoi on s'efforce, à l'Est, auprès des peuples d'Asie et jusqu'au sein de la Russie » (*ebenda*). En outre : « Les peuples du centre de l'Europe auraient lourdement à souffrir s'ils voulaient se fermer aux connaissances suprasensibles, car ils seraient simplement ficelés par ce qui est imbibé de connaissances suprasensibles à l'Ouest et à l'Est » (*ebenda*). Il y a donc « des impulsions égoïstes des peuples à l'Ouest et des impulsions égoïstes de souche à l'Est », entre lesquelles l'Europe centrale est « coincée [*étranglée* est aussi possible, *ndt*] » (*ebenda*). Dans ce sens, l'Europe centrale est alors de nouveau très restreinte, en vérité, seulement celle qui lit Steiner, laquelle est aussi en vérité, Dieu soit loué, répandue dans le monde entier.

Rudolf Steiner évoqua sans cesse les « peuples de langue anglaise », un concept qui me laissa une impression étrange lorsque je le lus pour la première fois. Le cercle le plus très étroit des amis des USA, désormais connu par l'affaire Snowden : Canada, Nouvelle-Zélande, Grande-Bretagne et Australie, confirme ces paroles de Rudolf Steiner. Le britannique « moyen »<sup>2</sup> croit naturellement, tout aussi peu qu'un Européen du centre, au recours aux moyens occultes affirmés de la politique anglo-américaine, la différence c'est que cela ne lui nuit pas, alors qu'elle est par contre très nuisible à l'Europe du centre<sup>3</sup>. Dans ce sens l'Europe du centre est représentée par Goethe et Rudolf Steiner. Ils ont tout fait pour rendre public ce qui est suprasensible. C'est la chance de survie de l'Europe centrale que le principe d'initiation devienne principe de civilisation (13.1.1924, GA 233). Et que donc, chez nous, aucun service secret quelconque, ni de politique occulte travaillant en cachette, ne puissent jouer de rôle essentiel. Mais que le suprasensible acquiert publiquement de l'autorité en tant que culture, ce qui est encore malheureusement trop peu le cas.

Il est aussi remarquable qu'on ait taxé Rudolf Steiner, représentant de l'Europe du centre, de raciste, pendant que les vrais racistes activaient en cachette leur fascisme occulte<sup>4</sup>. Quand on pense un peu plus loin, on en arrive à d'étonnantes contres-images de vérité.

### **De tout cœur, Votre Friedwart Husemann**

(Traduction Daniel Kmiecik)

#### **Notes du traducteur :**

1) *angloamericanische Rasse* : on ne peut pas du traduire cette expression en français par ce qui semblerait le plus évident à première vue, à savoir « race », mais *souche*, parce qu'il s'agit d'une souche anglo-saxonne ou d'un courant d'êtres humains évoluant spirituellement et principalement dans le cadre d'un matérialisme poussé et d'une plus grande compréhension du monde physique.

2) Aucun Britannique ne peut être « moyen », car tous sont « sujets » d'une royauté.

3) Voir par exemple. Dirk Genth : « *Réflexions sur les événements actuels. Une considération sur le moyen, jusqu'à présent mis de côté de conduire l'Europe centrale à un troisième assaut dans le décadence* », document traduit en français par D.K. accessible sur simple demande (GENTH12.DOC). Qui rappelle entre autres choses, que lorsqu'il s'est agi de mettre juridiquement au point, noir sur blanc, le fameux pacte fiscal en Europe, le gouvernement allemand a eu recours à un cabinet d'avocats américaines, chèrement payés, spécialistes américains pour ce faire, comme quoi même sans espionner, ils sont forcément au courant de tout : ce sont eux qui écrivent les pactes européens...

4. C'est ici l'occasion de rappeler l'admiration d'Hitler pour Henry Ford, dont l'ouvrage nettement antisémite a, entre autres, inspiré les vraies théories racistes, celles-là, du *Führer de l'Allemagne nazie*. Celui-ci l'a décoré de la plus haute distinction honorifique de l'époque en signe de reconnaissance.